Zeitschrift: Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica

Herausgeber: Keramik-Freunde der Schweiz

Band: - (1966)

Heft: 71

Anhang: Riassunto = Résumé = Summary

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SUMMARY

The art of Dutch tiles in ancient Livonia

The custom of using (Dutch) tiles for the construction of stoves was introduced during the 14th century by the knights of an order in ancient Livonia (that is the ancient region of Esthonia, the lettic country, Courland). These oldest tiles had the form of a bowl with a four-sided upper surface and were unglazed (fig. 1). During the second half of the 15th century the inner surfaces of the bowl-tiles were glazed with green or yellow and the flat surfaces were decorated with a design in form of a rosette. The oldest tiles in form of leaves decorated with bas-reliefs are of the end of the 15th century. They were found in the ruins of the cloister of St-Brigitten near Reval. Only since the middle of the 16th century the required quantity of stoves increased and the Renaissance contributed largely to the victory of the tile-stove. From this time are relief-tiles with representations of the Lord's supper and the Crucifixion signed Hans Bermann (fig. 2). The same Bermann-tiles being found also in Switzerland, Sweden, Lubeck, Darmstadt, Mainz, Dresden and Hessen, Hans Bermann must have been a formcutter whose models were sold in the different workshops. These forms came into the East-countries passing by Lubeck.

The humanistic spirit of the Renaissance is expressed by tiles with allegories of the arts and sciences and above all by portrait-tiles. Here we find the portraits of the emperor Charles V, the elector Johann Friedrich von Sachsen, the count Philipp von Hessen and others (fig. 3—6). The tiles of the 16th century are mostly bearing a beautiful green glaze, more seldom a yellow one. With the end of the 16th century the black glaze is getting in great request.

In the towns of Riga, Reval, Mitau and Dorpat the potters were united in corporations very early already. Since it was obligatory to be member of a corporation, the masters of the small towns were compelled to join the corporation of the nearest big town. Although there existed no law concerning the exclusiveness of the potter's corporation, there were scarcely more than four masters working in the same town. They were allowed to assume two journeymen and several apprentices. We know that artisans came from Bremen, Hamburg, Lubeck, Danzig, Königsberg, Memel, from Saxony and Silesia and Brandenburg — during the 18th century even from Vienna and Italy.

During the 17th century the art of pottery couldn't develop anyway because of the wars that were devastating the country. Only during the 18th century Livonian pottery flourished again. By the influence of Delft ceramics and those of Northern Germany at this time potters began to fabricate white glazed tiles, decorated with blue paintings. Now we find those stoves in form of cupbords, lightened by architectural details as they can be observed in fig. 21—25. The tiles are painted with landscapes galant scenes, pictures of every-day life, animals, flowers and ornaments of vases. Now and then contemporary engravings inspired the painters for their figurative representations (fig. 26, 27).

In addition to the blue painted stoves during the 18th century the potters fabricated also white glazed stoves with musselshaped ornaments. Requested were further black glazed stoves with boards and mouldings remaining white. With the proceeding of Classicism the white stove made disappear the painted one. We find festoons, garlands, rosettes and medaillons in relief, being replaced during the Empire by acanthus leaves, egg-mouldings meanders and, during the Biedermeier by horns of plenty, ivy branches and festoons.

The orangery-tubs for the Zwinger of Dresden

Scarcley known are the porcelain-tubs created at Meissen and by Hutschenreuter at Selb during the years about 1936 for the orangery of the Zwinger of Dresden. During the restoration of the Zwinger at the above mentioned times it was stated that the destination of this building was to serve as orangery (fig. 34). For the collocation of the little orange trees August der Starke had received his porcelain-tubs from China. During the restoration of 1936 such porcelain-tubs were tried to be made at Meissen following Chinese models. These tubs were placed on the consoles of the arcades of the Zwinger (fig. 43). Apart from the porcelain-tubs fabricated at Meissen (fig. 36) during this time other tubs were ordered to be executed by Lorenz Hutschenreuter at Selb (fig. 37—42). The latter were painted by J. V. Gulbrandsen (Denmark).

No 71

BULLETIN DES AMIS SUISSES DE LA CERAMIQUE

RESUME

L'art des carreaux dans l'ancienne Livonie

L'usance d'employer des carreaux pour la construction des poêles fut introduite par les chevaliers de l'ordre dans l'ancienne Livonie (c'est-à-dire dans l'ancienne région de l'Estonie, de la Lettonie et de la Courlande) au 14e siècle. Les carreaux les plus anciens avaient la forme d'écuelles qu'on travaillait de façon à obtenir une surface carrée et ils n'étaient pas vernis (fig. 1). Pendant la 2e moitié du 15e siècle on vernissait les surfaces intérieures des carreaux à écuelle en vert ou brun-jaune et l'on décorait les surfaces de fond d'un dessin en forme de rosace. Les carreaux à feuilles, les plus anciens, sont ornés de bas-reliefs et proviennent de la fin du 15e siècle. Ils ont été trouvés dans les ruines du couvent de Ste-Brigitten près de Reval. Seulement à partir du 16e siècle la quantité nécessaire de poêles augmenta et la Renaissance amena la victoire de ces poêles aussi au point de vue artistique. De cette époque proviennent des carreaux à relief avec des représentations de la Sainte Cène et du Crucifiement munis de la signature Hans Bermann (fig. 2). Comme l'on trouve des carreaux de Bermann aussi en Suisse, en Suède, à Lubeck, Darmstadt, Mayence, Dresde et en Hesse, Hans Bermann doit avoir été un tailleur dont les modèles se vendaient dans les ateliers les plus divers. Ces formes et ces carreaux sont parvenus dans les pays de l'est en passant par Lubeck.

L'esprit humaniste de la Renaissance s'exprime dans les carreaux montrant des allégories des arts et des sciences et surtout dans les carreaux à portraits. Nous trouvons ici des portraits de l'empereur Charles V, du duc électeur Frédéric de Saxe, du comte Philippe de Hesse et d'autres encore (fig. 3—6). Les carreaux du 16e siècle portent pour la plupart un beau vernis vert, plus rarement un vernis jaune. Vers la fin du siècle le vernis noir devient très recherché lui aussi.

Dans les villes de Riga, Reval, Mitau et Dorpat les potiers s'étaient unis en confréries très tôt déjà. Comme il était obligatoire d'être membre d'une confrérie, les maîtres des petites villes devaient se joindre à une confrérie correspondante dans la ville la plus proche. Bien que pour la confrérie des potiers il n'existait aucune loi concernant le nombre maximum de membres, dans une seule ville on ne trouvait guère plus de quatre maîtres. Ceux-ci avaient la permission d'occuper deux ouvriers et divers apprentis. Nous apprenons que des artisans venaient de Brème, de Hambourg, Lubeck, Dantzick, Königsberg, Memel, de la Saxe, de la Silésie — au 18e siècle même de Vienne, de l'Allemagne du Sud et de l'Italie.

Au 17e siècle cet artisanat ne put se développer à cause des guerres qui dévastaient le pays. Seulement au 18e siècle la poterie de la Livonie florissait de nouveau. Sous l'influence de fayences de Delft et de l'Allemagne du Nord on commençait à fabriquer des carreaux blancs ornés de peintures bleues. C'est alors que naissaient ces poêles en forme d'armoires allégis par de multiples inventions architecturales comme nous pouvons les voir dans les figures 21—25. Les carreaux sont ornés de paysages, de scènes galantes, de motifs de genre, d'animaux, de fleurs et d'ornements de vases. Les peintres ont emprunté plusieurs de ces motifs à des estampes contemporaines (fig. 26, 27). A côté de poêles peints en bleu on a fabriqué au 18e siècle aussi des poêles au vernis blanc décorés d'ornements en forme de rocailles et travaillés en relief. Très recherchés étaient aussi les poêles au vernis noir dont les bords et les corniches restaient blancs. Avec l'avancement du Classicisme le poêle blanc fit disparaître celui qui était orné de peintures. Ses ornements sont d'abord des festons, des guirlandes, des rosaces, des médaillons en relief qui pendant l'epoque de l'Empire sont remplacés par des feuilles d'acanthe, des oves, des méandres et pendant le Biedermeier par des cornes d'abondance, des lierres grimpants et des guirlandes de fleurs.

Les pots d'orangerie pour le Zwinger à Dresde

Peu connus sont les pots d'orangerie en porcelaine créés à Meissen et chez Hutschenreuter à Selb dans les années autour de 1936 et destinés pour le Zwinger de Dresde. A l'occasion de la restauration du Zwinger en cours pendant le temps mentionné ci-dessus on ce rappela que cet édifice à son origine était destiné à servir d'orangerie (fig. 34). Afin de placer les petits orangers August der Starke avait fait venir des pots en porcelaine de la Chine. Lors de la restauration de 1936 l'on essayait de fabriquer de tels pots en porcelaine d'après des modèles chinois et de les placer sur les consoles des arcades du Zwinger (fig. 43). A côté des pots en porcelaine fabriqués alors à Meissen (fig. 36) d'autres furent ordonnés chez Lorenz Hutschenreuter à Selb (fig. 37—42). Ces derniers furent ornés de peintures par J. V. Gulbrandsen (Danemark).

Druck: Schück Söhne AG Rüschlikon